

pice. Dans tout l'univers catholique montent vers le ciel, au déclin du siècle, de suppliantes invocations, d'unanimes actions de grâces, des cris de pardon et de repentir. Le jubilé va bientôt s'ouvrir dans la ville de Rome ; tous les trésors de l'Eglise sont mis à notre disposition.

Puison à pleines mains dans le Cœur de Jésus, pour notre propre avancement dans la perfection et pour la sanctification des âmes qui nous sont confiées.

Rien n'est plus puissant que ces prières communes, que ce concours de tous les esprits et de tous les cœurs !

Je viens d'en avoir une preuve, ô combien consolante, pendant la mission générale de l'Avent. Aidez-moi à rendre au Seigneur tous les remerciements qui lui sont dûs.

Reconnaissance sans bornes pour le zèle et l'abnégation de ces infatigables missionnaires, dont la parole apostolique et les vertus religieuses ont opéré des merveilles de grâces et produit des fruits si abondants de conversion et de perfection chrétienne.

Reconnaissance à la population entière de Montréal, pour son empressement à venir écouter la parole de Dieu, pour les sacrifices qu'elle s'est imposés avec une générosité vraiment surnaturelle pendant toute la durée de ces quatre semaines.

Reconnaissance égale aux hommes, aux femmes, aux jeunes filles et aux jeunes gens ; reconnaissance aux riches et aux pauvres, aux humbles ouvriers et aux classes plus élevées selon le monde. Tous ont rivalisé de piété, de bonne volonté, à tel point que les églises, remplies jusqu'aux degrés mêmes de l'autel, se trouvaient trop petites pour contenir la foule des retraitants affluant par milliers.

Reconnaissance aussi aux prêtres du clergé paroissial qui se sont prodigués sans relâche à côté des missionnaires, leur prêtant le concours le plus efficace, et se dépensant comme eux au tribunal de la pénitence.

Reconnaissance profonde à toute cette dévouée phalange de religieux et de religieuses qui ont si joyeusement cédé les mérites de leurs prières et de leurs mortifications au profit